

LAURENCE FERRARI



"Je mène tout de front et j'essaie de bien faire"

Depuis la rentrée, la journaliste présente *Dimanche +*, chaque dimanche, à 12 h 40 en clair sur Canal+. Sa mission : décrypter la campagne présidentielle en 52 minutes en donnant la parole à ses principaux acteurs. Un rendez-vous passionnant.

À la question « *quelle est la femme qui symbolise le mieux Vivre au féminin ?* », nos lectrices vous ont placée en tête !

Je suis touchée que certaines femmes se reconnaissent dans mon parcours. Je mène tout de front et j'essaie de bien faire. Je ne suis pas un cas, il y a des millions de Françaises qui font comme moi tous les jours. Si mon exemple peut aider certaines jeunes femmes à se dire que l'on peut réussir en le voulant et en travaillant, c'est encourageant.

Vous aimez relever les défis. Vous aviez une situation formidable à TF1, qu'est-ce qui vous a poussé à partir ?

Un vrai coup de cœur pour Canal+ et la proposition qui m'a été faite. Et comme je fonctionne à l'instinct... À Canal, on bénéficie d'une vraie liberté de ton. Ça se sent, et animer cette émission politique était tentant. Il est vrai que j'étais très gâtée à TF1 avec des émissions à forte audience. Mais j'aime l'aventure, et pouvoir me remettre en question, dans l'exercice de mon métier de journaliste, c'est un challenge.

Dans la foulée, vous créez aussi votre société de production. J'ai eu effectivement la possibilité de monter ma propre entreprise en juin, Story Box Press, avec l'une de mes meilleures amies,

Lorraine Willems. Nous nous connaissons depuis dix ans. Elle a été directrice de la communication de LCI, avant de rejoindre RTL. Se lancer à deux dans l'aventure m'a beaucoup stimulée. Seule, cela aurait été trop lourd. Nous nous sommes associées et nous avons engagé une quinzaine de personnes qui produisent la moitié des

"Je consacre la journée du mercredi aux enfants – faire un break c'est obligatoire. Et je rentre vers 20 heures."

reportages de l'émission. Je suis mon propre patron, je choisis mes sujets. Nous sommes dans une vraie logique d'entreprise et c'est stimulant. Plus que de choisir l'option salariée à Canal+, et être très bien payée.

Vous vous engagez sur un sujet lourd, la politique.

J'aime ça depuis longtemps et l'approche de cette présidentielle est très importante. Elle va déterminer l'avenir de notre pays. On est responsable de la société qu'on va laisser à nos enfants. L'émission, je l'espère, permet de mieux connaître les enjeux, comprendre comment on fait un candidat, une campagne. J'espère

également que les jeunes vont voter pour quelque chose et pas contre quelque chose.

Le temps fort de l'émission, c'est l'interview que vous menez, les yeux dans les yeux... Un exercice difficile. Vos invités voient les questions avant ? Non, rien. Ils ne sont pas briefés. C'est la magie du direct : tout

peut arriver, et ça donne du piment. Je ne suis pas là pour les piéger mais pour connaître leurs convictions. C'est un nouveau ton. Il y a ceux qui veulent venir et ceux, prudents, qui attendent encore un peu. Je fais partie des nouvelles en politique. Mais je ne suis pas arrivée avec le discours : « *Je casse tout.* » Non, j'essaie d'apporter quelque chose de différent.

Avez-vous des chouchous ? Même si j'en avais, je ne vous le dirais pas.

Les candidats ne se sont pas tous déclarés, mais avez-vous

déjà une idée de la personne pour qui vous aimeriez voter ? Absolument pas. Et, d'ailleurs, ça ne regarde que moi. Comme la majorité des Français, j'attends de voir. Il faut juger les idées et pas seulement la bonne mine des candidats.

Télé, mais également radio. Le samedi, de 12 h 30 à 13 h 30, vous présentez en direct *Le Journal inattendu* sur RTL ? J'adore la radio, et RTL en particulier qui vient de fêter ses 40 ans. Le journal est une formule mythique de cette chaîne. Une personnalité de haut niveau – Patrick Bruel, Jean Todt, Antoine de Caunes... – joue le rôle de rédacteur en chef et nous abordons de nombreux sujets, en plus de leur promo.

Vous êtes vraiment très occupée ! Comment se déroule une journée type ?

Ma société se situe à Boulogne-Billancourt. Je dépose mes deux enfants à l'école, à 8 h 30, j'arrive au bureau et j'y passe la journée. Je bosse avec mes journalistes, on réfléchit, on lance des sujets...

Fidèle à vos collaborateurs ?

Je travaille depuis longtemps avec la majorité d'entre eux. Je suis exigeante, nous avons une petite boîte et nous ne roulons pas sur l'or. Comme partout, il faut bosser.



L'émission *Dimanche +*, en direct sur Canal+, est un défi relevé avec succès par Laurence.

Votre mari, Thomas Hugues, a quitté TF1 en même temps que vous, ça se passe bien ? Il est très heureux à iTV. Il adore cette rédaction. Nous avons fait le bon choix ensemble, et nous avons eu de la chance.

Pour rester en forme, faites-vous appel à un coach ? Non, rien. Un jour peut-être. Comme tout le monde, j'essaie de surveiller mon alimentation. Pas trop gras, ni trop sucré... Des vrais petits déjeuners pour tenir et un peu de vitamines. Le déjeuner, ça se passe sur un coin de table.

Vous êtes maman de deux enfants, Laetitia et Baptiste. Comment conciliez-vous vie professionnelle et vie privée ? Une question d'organisation. Je consacre la journée du mercredi aux enfants – faire un break, c'est obligatoire. Et je rentre vers 20 h. Nous dinons tous ensemble. J'essaie de ne pas prendre de dîner en semaine. Et pas de télévision, on se parle !

Vous avez le temps de faire votre marché, de cuisiner ? Pas de courses, mais je cuisine un peu. J'adore ça, je suis gourmande. J'ai même préfacé le livre de mon amie Christina Egal, *Ma cuisine facile pour femme au bord de la crise de nerfs* (éd. Vienot) et j'y donne ma recette de moelleux au chocolat.

Côté look, vous choisissez vos vêtements ou vous faites confiance à une styliste ? J'ai la même styliste depuis dix ans, elle me connaît bien.

Les marques dans lesquelles vous vous sentez bien ? IKKS, Zadig Et Voltaire, Apostrophe... Et Céline, Christian Lacroix (une grande histoire d'amitié), Chanel. Au gré de mes envies, plutôt chic et moderne.

Avez-vous le temps de feuilleter la presse féminine ? Je feuillette tout, mais je me concentre davantage sur les news et la politique.

Bientôt Noël, vos cadeaux sont déjà prêts ? J'attends la dernière minute. Je n'arrive pas à anticiper. Je fais ça dans l'urgence. Toujours.

Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? J'ai eu le cadeau dont je rêvais, il y a quelques mois, pour mes 40 ans : une 2CV rouge. Là, j'aimerais avoir plus de temps pour moi. Être plus calme. Quand je serai plus âgée peut-être...

Depuis 2003, vous êtes ambassadrice de SOS Village d'enfants*, une association qui œuvre pour que les frères et sœurs qui ont subi des violences ne soient jamais séparés. J'essaie de trouver du temps pour eux. L'enfance maltraitée, c'est inacceptable. Je suis allée au Burkina Faso en mai et je continue à en parler dès que je peux, pour faire bouger les choses, trouver des fonds.

Justement un vœu pour 2007 ? Qu'on pense davantage aux enfants. Qu'on arrête de les maltraiter. Ça me révolte !
FRÉDÉRIQUE DE GRANVILLIERS

* Cette association dont Annie Duperey est la marraine est la première ONG privée d'aide à l'enfance, avec 132 associations dans le monde. www.sosve.org

Le questionnaire VAF

THÉ OU CAFÉ ? Café
L'INDISPENSABLE DE VOTRE SAC À MAIN ? Le téléphone, un cordon ombilical qui me relie aux enfants.
DEUX PRODUITS DE BEAUTÉ DONT VOUS NE POURRIEZ PAS PASSER Le stick lèvres Crème de huit heures, Elizabeth Arden, (16,60 €). La crème mains au cold cream, Avène (6,60 €).
UN PARFUM ? Un vanillé.
CHIEN OU CHAT ? Deux golden retriever.
RESTAURANT PRÉFÉRÉ ? Hélène Darroze, 4 rue d'Assas, Paris 6^e (01 42 22 00 11). Pour elle, sa cuisine à son image, généreuse, fine, féminine. Une fête !
DERNIER LIVRE AIMÉ ? *Le soleil des Scorta*, de Laurent Gaudé (prix Goncourt 2004).
DERNIER FILM AIMÉ ? *Match Point*, de Woody Allen.
UN WEEK-END ? En Corse.
UN HOBBY ? Le piano.